

Le sens du théâtre n'a-t-il donc pas à voir avec la capacité de transporter un public par le simple pouvoir de la suggestion, de l'émouvoir par des mots tus plutôt que dits, de gagner les larmes par un simple adverbe répété cinq fois, ou, dans le domaine de la comédie, de déclencher le rire par un regard ou un hochement de tête ? Dans la comédie comme dans la tragédie, c'est assurément l'implicite plutôt que l'explicite qui donne vie à une scène, et qui, exigeant la collaboration des spectateurs, les retient, satisfaits, flattés, à l'écoute et prêts à réagir.

Terence Rattigan
in Œuvres complètes, volume I, « Préface », Londres, 1953

Autour du spectacle

■ mardi 1^{er} février

à l'issue de la représentation – petite salle
rencontre avec l'équipe artistique de *La Version de Browning*

■ du 7 janvier au 19 février

exposition

Theodoor Kooijman

renseignements 01 48 33 16 16
theatredelacommune.com

Dans la grande salle

Dehors devant la porte

de **Wolfgang Borchert**
traduction **Pierre Deshusses**
mise en scène **Laurent Hatat**
du 20 janvier au 13 février

Prochains spectacles

La Conférence de Cintegabelle

de **Lydie Salvayre**
mise en scène **Jean-Yves Lazenec**
avec **Roland Bertin**
du 9 au 25 mars petite salle

L'Augmentation

de **Georges Perec**
mise en scène **Jacques Nichet**
avec les comédiens, chanteurs, musiciens de
l'Atelier Volant promotion 2004/2005
du 16 au 25 mars grande salle

Il est encore temps

Abonnement 3 spectacles 30 €

Adhésion 20 € tarif plein / 10 € tarif réduit
puis 5 € par spectacle

La Soucoupe Volante

La Soucoupe Volante vous accueille au Bar du Théâtre de la Commune avant et après les spectacles et vous propose selon les soirs ses plats chauds, ses soupes, ses salades, ses pâtisseries maison...

La navette

Le Théâtre de la Commune met à votre disposition une navette retour gratuite du mardi au samedi – dans la limite des places disponibles. Elle dessert les stations "Porte de la Villette", "Stalingrad", "Gare de l'Est" et "Châtelet".

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'AUBERVILLIERS

Saison 2004 | 2005
Liens

La Version de Browning

de **Terence Rattigan**
traduction **Séverine Magois**
adaptation de la pièce et mise en scène **Didier Bezace**

avec

Sébastien Accart
David Assaraf
Sylvie Debrun
Claude Lévêque
Alain Libolt
Adeline Moreau
Vincent Winterhalter

du 7 janvier
au 19 février

Locations 01 48 33 16 16
Théâtre de la Commune - direction Didier Bezace
theatredelacommune.com

Création

La Version de Browning

de **Terence Rattigan**

traduction **Séverine Magois**

adaptation de la pièce et mise en scène **Didier Bezace**

avec

Sébastien Accart

Taplow

David Assaraf

Peter Gilbert

Sylvie Debrun

Millie Crocker-Harris

Claude Lévêque

Le Directeur

Alain Libolt

Andrew Crocker-Harris

Adeline Moreau

Mme Gilbert

Vincent Winterhalter

Frank Hunter

collaboration artistique **Laurent Caillon**

assistante à la mise en scène **Dyssia Loubatière**

scénographie **Jean Haas**

assisté de **Julien Tesseraud**

lumières **Dominique Fortin**

costumes **Cidalia Da Costa**

assistée de **Anne Yarmola** et **Hafid Bachiri**

maquillages **Laurence Otteny**

assistée de **Marie-Laure Texier**

construction décor **Atelier François Devineau**

équipe technique du Théâtre de la Commune

directeur technique **Bernard Estève**

régisseur général **Serge Serrano**

régisseur lumières **Stéphane Paillet**

régisseur son **Géraldine Dudouet**

régisseur plateau **Frank Boulben**

chef costumière **Lucia Bo**

attachée de presse **Claire Amchin**

remerciements à **Cédric Denis** et **Corinne Jaber**

production

Théâtre de la Commune – Centre dramatique national d'Aubervilliers

et la **Scène Indépendante Contemporaine**.

La pièce *The Browning Version* de Terence Rattigan est représentée par l'agence Drama-Suzanne Sarquier (dramaparis@dramaparis.com) en accord avec l'agence ABR à Londres.

The Browning Version a été créée en septembre 1948 au Phoenix Theatre de Londres. La pièce est créée dans la traduction de Séverine Magois pour la première fois en France le 7 janvier 2005 au Théâtre de la Commune.

Le texte de la pièce est publié aux Éditions Les Solitaires Intempestifs (janvier 2005).

Le Théâtre de la Commune est subventionné par
■ Le Ministère de la Culture et la D.R.A.C. d'Île de France
■ La Ville d'Aubervilliers
■ Le Conseil Général de La Seine-Saint-Denis



À la recherche de soi

Être soi-même, désespérément, afin d'échapper aux règles mensongères de la bienséance générale, à l'ambiguïté des relations amoureuses ou conjugales, voilà l'obsédante recherche à laquelle semblent se livrer les personnages de *La Version de Browning* dont l'action est située par l'auteur au sein d'une des institutions les plus emblématiques de la culture « british », une « public school » dans les années 50. Pour y avoir été formé lui-même pendant huit ans, il en connaît parfaitement les règles et les traditions fondées sur la rigueur et l'austérité.

En deux heures de temps réel, une fin d'après-midi, le dernier jour de l'année scolaire, Rattigan nous fait assister à l'émergence implacable de la vérité.

Il nous a semblé que le théâtre le plus approprié de ce douloureux dévoilement, était justement un espace de parole et d'apprentissage, figé entre passé et avenir, glacial comme un tribunal et secret comme un confessionnal : la classe, vide, sorte de golgotha au sommet duquel règne et succombe le magister blessé.

Didier Bezace
décembre 2004

Terence Rattigan

Auteur anglais, dramaturge et scénariste, il est né en 1911 à Londres dans une famille de diplomates. Il fait ses études de Harrow puis au Trinity College à Oxford. Il y écrit, en 1934, *First Episode*, une première pièce qui sera très vite présentée sur la scène londonienne. De 1936 à 1956, il enchaîne les succès. Sa notoriété redouble quand il se consacre à l'écriture pour le cinéma. En 1951, il se voit décerner le Prix du scénario au Festival de Cannes pour l'adaptation cinématographique de *The Browning Version*, *L'Ombre d'un homme*.

Rattigan est un auteur prolifique. Il excelle d'abord dans les comédies légères, efficaces, qui lui assurent reconnaissance et richesse, comme l'une de ses premières pièces, *French Without Tears* (1936) ou encore *Who Is Sylvia ?* (1950). Mais il écrit aussi des pièces plus noires, plus profondes, qui annoncent une plus grande modernité, comme *The Flare Path* (écrite en temps de guerre en 1943) ou encore *The Browning Version* (1948). En 1950, il rejette publiquement le Théâtre des idées, sa forme plutôt que son contenu, ce qui lui vaut des attaques de tous les dramaturges de l'époque. Il se défend ainsi : « Tout ce qu'un dramaturge peut espérer susciter chez Tante Edna*, ce sont ses émotions (...) elle déteste qu'une abondance de propos philosophiques se déverse sur scène sans qu'il ne se passe rien, elle ne goûte la poésie que lorsqu'elle est théâtrale. »

Longtemps considéré comme la voix acceptable de la contestation, le savoir-faire méticuleux de Rattigan paraît soudain démodé dans la société britannique protestataire des années 60. La jeune génération de dramaturges, John Osborne en tête, qui fustige l'hypocrisie de la Grande-Bretagne d'après-guerre, définit un nouveau théâtre « en réaction » au traditionalisme d'auteurs comme Rattigan. On pourrait dire que, paradoxalement, cette opposition a fait de lui l'un des dramaturges les plus influents de l'après-guerre.

Rattigan vivra cependant assez longtemps pour voir ses pièces triompher de nouveau, après une longue éclipse. Mais c'est surtout depuis sa mort, en 1977, que les metteurs en scène, s'emparant régulièrement de ses textes, en livrent une nouvelle lecture, plus profonde et plus subversive.

* Terence Rattigan a ainsi baptisé le « grand public », celui auquel ses pièces devaient plaire.